




LA RECEPTION  
DE  
MONSEIGNEUR LE VICOMTE D'ARGENSON

PAR  
TOUTES LES NATIONS DU PAÏS DE CANADA  
A SON ENTRÉE

Au Gouvernement de la Nouvelle-France

PUBLIÉE PAR  
PIERRE GEORGES ROY



QUÉBEC :

IMPRIMERIE LÉGER BROUSSEAU

—  
1890

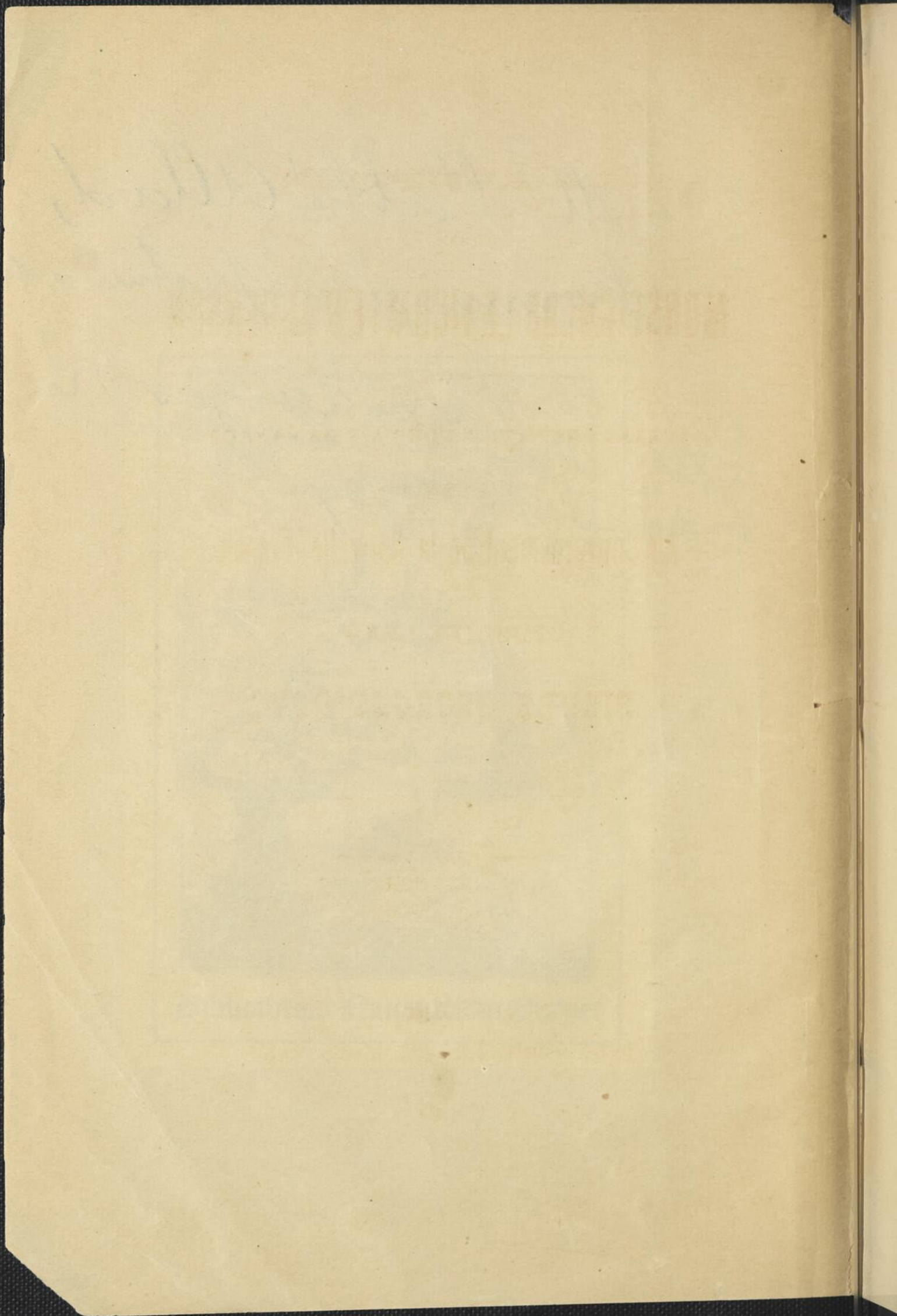


Bibliothèque Nationale du Québec

a M. l'abbé Allard,  
hommage respectueux de

Reverend Georges Roy

Levis, 16/2/27



LA RECEPTION  
DE  
**MONSEIGNEUR LE VICOMTE D'ARGENSON**

PAR

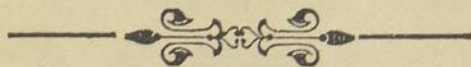
TOUTES LES NATIONS DU PAÏS DE CANADA

A SON ENTRÉE

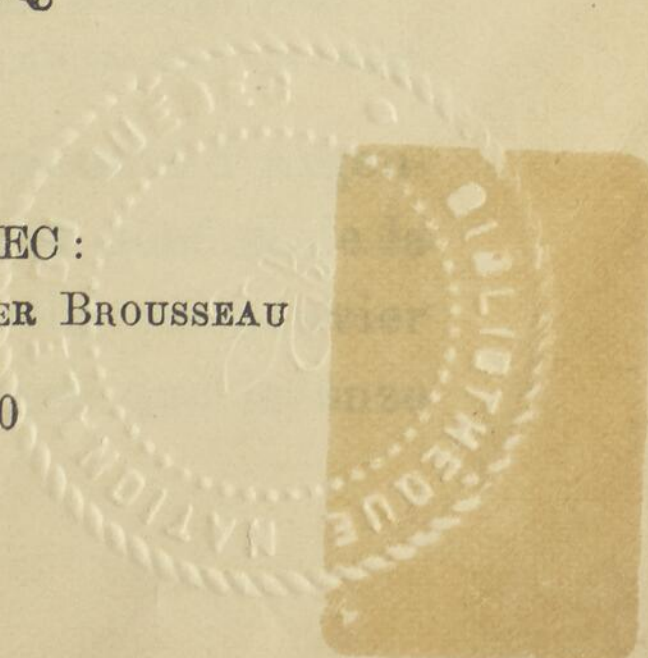
Au Gouvernement de la Nouvelle-France

PUBLIÉE PAR

**PIERRE GEORGES ROY**



QUÉBEC :  
IMPRIMERIE LÉGER BROUSSEAU  
—  
1890



LA RÉCEPTION

IX

MONSIEUR LE VICOMTE D'ARCEVOIS

TAR

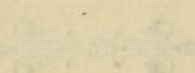
TOUTES LES NATIONS DU PAYS DE CANADA

A SON ENTRÉE

du Gouvernement de la Nouvelle-France

YURIK TAR

PIERRE GEORGES ROY



Vieux papiers, sales, déchirés,  
Mémoires jaunis, délabrés,  
Journaux en loques, paperasses,  
Vous en savez plus long, souvent,  
Que ne peut en dire un savant  
Lorsqu'il n'a pas suivi vos traces.

Pierre de Voyer, vicomte d'Argenson, nommé lieutenant général de la Nouvelle-France le vingt-six janvier 1657, n'arriva à Québec que le onze

juillet de l'année suivante. Jeune encore—il avait à peine trente ans—, sa grande sagesse et ses mœurs sévères l'avaient fait remarquer du premier président Lamoignon qui le recommanda au roi pour remplacer M. de Lauson. Le nouveau lieutenant général fut reçu, avec tous les honneurs dûs à son rang, par M. D'Ailleboust, administrateur de la colonie depuis le départ de M. de Charny.

M. d'Argenson ne se reposa pas longtemps des fatigues de son long voyage. Le lendemain même de son arrivée, au moment où il allait se mettre à table, on vint lui apprendre que les Iroquois, dont la présence avait été signalée dans les alentours de Québec, venaient de tuer une

femme montagnaise occupée à travailler dans un champ. Il ne perdit pas un instant. A la tête de deux cent-cinquante hommes, il se mit à la poursuite des lâches assassins. Mais ceux-ci, avertis par leurs coureurs, s'enfoncèrent dans la forêt et l'expédition revint à Québec sans coup férir.

Ce fut le vingt-huit juillet, quelques jours seulement après la surprise causée par les Iroquois, que les élèves du collège de Québec donnèrent une réception solennelle au vicomte d'Argenson.

L'estrade était dressée dans le jardin du collège, à l'ombre d'une haie vive dont les branchages touffus protégeaient les spectateurs contre les ardeurs du soleil. Toute la population

de Québec put se placer sur les bancs rustiques disposés en hémicycle. Les fauteuils des invités étaient placés au milieu de l'enceinte champêtre.

Le *Journal des Jésuites*, toujours concis, nous donne un bien pâle compte-rendu de cette réception qui, sans doute, fut très imposante. A la date du vingt-huit juillet 1658, le P. de Quen écrit :

“ M. le Gouverneur nous fit l'honneur, avec M. l'abbé Queylus, de dîner chez nous, où il fut receu par la ieuneffe du païs d'un petit drame en françois, huron & algonquin, dans nostre iardin, à la veue de toute le peuple de Quebec. Le dit fleur gouverneur tefmoigna estre content de ceste reception.”

C'est ce *petit drame* dont parle le *Journal des Jésuites* que nous publions aujourd'hui. Ceux que les petites choses de notre histoire intéressent liront avec plaisir, nous en sommes convaincus, la première pièce théâtrale composée au Canada, si l'on excepte toutefois le *Théâtre de Neptune en la Nouvelle-France*, représenté sur les flots de Port-Royal, le quatorze novembre 1606 !

PIERRE GEORGES ROY.

Lévis, 15 août 1890.



## N O M S

ET

### PERSONNAGES DES ACTEURS.

---

Le génie universel de la Nouvelle-France .....	PIERRE DUPONT
Le génie des forêts, interprète des étrangers .....	RENÉ CHARTIER
Français .....	IGNACE DE REPENTIGNY
Français .....	JEAN FRANÇOIS BUISSON
Français .....	CHARLES SEVESTRE
Français .....	DENYS MASSE
Le sauvage Huron .....	CHARLES DENYS
L'Algonquin .....	JEAN FR. BOURDON
Etranger du sud .....	GUILLAUME BRASSART
Etranger du nord .....	PAUL DENYS
Captif huron .....	JEAN BAPT. MORIN
Captif nez-percé .....	JEAN POUPART



## LA RECEPTION

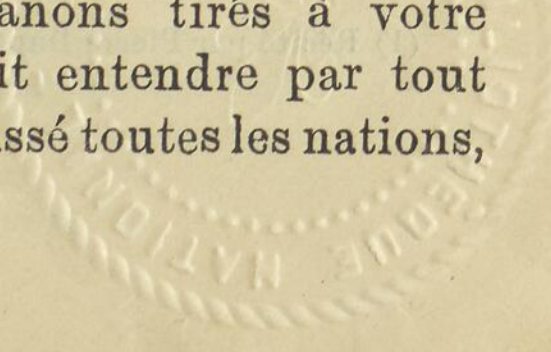
DE

MONSEIGNEUR LE VICOMTE D'ARGENSON

-----

*Le génie universel de la Nouvelle-France  
présente à Monseigneur le Gouverneur  
toutes les nations du Canada.*

Monseigneur le bruit et la renommée de vos grandeurs, de vos vertus, et de vos mérites, avoit déjà passé les mers et retenty jusques icy, aux oreilles du françois, avant qu'ils eussent l'honneur de vous voir en ces contrées : Mais le bruit de vos canons tirés à votre arrivée, s'estant fait entendre par tout zur terres, on a amassé toutes les nations,



lesquelles venans de fort loing, et par des chemins très facheux, on ne doit pas s'étonner Monseigneur, si j'ay différé si longtems à vous les présenter en qualité de génie universel de ce nouveau monde. Vous voyez dans ceux-cy l'élite de nostre petite académie françoise ceux la vous representent la nation Algonquine et la huronne qui ne font plus qu'un peuple avec les françois par l'entremise de la Foy, qu'ils ont embrassée. le genie de ses forets vous portera la parole des deputés des autres nations étrangères qui n'ont encore eu aucun commerce avec l'Europe ; Enfin quelques pauvre esclaves viendront aussy à leur tour vous rendre leurs hommages quand ils auront un peu surmonté la honte et la crainte, qui les tiennent encore cachez dans l'obscurité de ce bois. (1)

---

(1) Récité par Pierre Dupont.

QUATRE FRANÇAIS FONT LEUR COMPLI-  
MENT A MONSEIGNEUR LE  
GOUVERNEUR

I

Après mille morts évitées  
Enfin, malgré le mauvais sort,  
Vous venez, Monseigneur, par un heureux transport  
Pour favoriser ces contrées  
Que de vœux nous avons offert !  
Que souvent nos moistes paupières,  
Avec l'ardeur de nos prières,  
Ont combattu contre l'enfer !  
Enfer, qui contre nous luttant avec Neptune  
Voulait, en nous perdant, ruiner notre fortune. (1)

II

Pourrais-je expliquer, Monseigneur,  
Ce que votre illustre présence  
Exsite dedans moy d'amour, de confiance,  
Qui luy vont captivant mon cœur ?  
Ce que ma langue vous peut dire,  
Monseigneur, est, que, si ce vy  
C'est votre honneur que je poursuy  
Pour vous après Dieu je respire  
Ma mort sera témoin de ma fidélité  
Et vous servant, le point de ma fidélité. (2)

---

(1) Récité par Denys Masse.

(2) Récité par Charles Sevestre.

III

Que votre marche glorieuse  
A desia causé de bonheur  
La terre en est ravie, et dit-on, par honneur  
Quelle en sera plus plantureuse.  
Du moins l'Iroquois enragé,  
Bouffy du vent de ses prouesses,  
Ne prendra plus tant de hardiefse,  
Voyant le país tout changé,  
Et vos braves guerriers au milieu des hazards  
Marcheront triomphants desoubs vos étendards. (1)

IV

Monseigneur, ie sens dans mon âme,  
A l'aspect de vos Leopards,  
Qui vomissent le feu contre nos montagnards  
Jaillir une alerte flamme  
Vos lauriers qui ne se sechent pas  
Nous sont des marques assurées  
Que le nombre de vos trophées  
Monte au nombre de vos combats.  
Enfin nous voyons bien que la hault on ordonne  
Que de tous vos desseins la fin soit la couronne. (2)

---

(1) Récité par Jean François Buisson.

(2) Récité par Ignace de Repentigny.

LA NATION HURONNE SALUE MONSEI-  
SEIGNEUR LE GOUVERNEUR

Monseigneur, je reconnois aujourd'huy que ie suis condamné à des larmes perpétuelles.

J'ai pleuré iusques à présent, la perte de nostre pais, ruiné par nostre ennemy commun, la perte du plus beau lac et des plus belles terres du monde, m'en voila exilé pour jamais ; et à présent ie me trouve à vostre arrivée comblé de tant de biens et de tant de faveurs du ciel, en vostre illustre personne, que je ne puis m'empêcher d'en pleurer de joye, et votre bonté me faict espérer que la source de ses larmes agréables ne tarira jamais. Ce qui m'oblige, monseigneur, a vous protester toute l'obéissance et la soumission que vous pouvez attendre des moindres, mais des plus fidèles de vos sujets.

Mon frère, l'Algonquin, que ie recon-  
nais comme mon cousien, et sur les

terres duquel vous commandez vous expliquera mieux que moy les sentiments communs de nos cœurs. (1)

LA NATION ALGONQUINE SALUE MONSEIGNEUR LE GOUVERNEUR

Monseigneur vous voyez en moi, un peuple errant et vagabond, qui n'a pu être captivé icy à Québec parmy les françois que par les liens de la foy. Avant ce bonheur ze vous puis dire avec vérité que la misère, sans consolation, m'estoit comme naturele : la guerre, les maladies et la famille estoient les compagnes les plus fidèles que j'eusse avec moy dès le berceau. Maintenant qu'ayant la foi, je vy dans l'espérance d'une vie éternelle, et que je possède aujourd'huy l'honneur de votre bienveillance, et la faveur de votre protection, il est que si z'étais capable de pleurer aussy bien que mon frère le Huron, je verserais mainte-

---

(1) Récité par Charles Denys.

nant que je me uois deuant vous, un torrent de larmes de joye : mais il fault que je vous avoueie que je ne sçais ce que c'est de pleurer ; j'ai trop de courage et de force d'esprit, pour me laisser aller à cette bassesse. Je laisse aux âmes lâches et aux femmes les larmes de tristesse et de joye. Les témoignages les plus sincères de respect et de l'amour que j'aurai pour vous toute ma vie, seront de verser pour votre service non des larmes mais mon sang jusques à la dernière goutte. (1)

*Le Génie universel de la Nouvelle-France présente les nations étrangères à Monseigneur le Gouverneur, lesquelles le saluent en leur langue.*

#### LE GÉNIE UNIVERSEL

Monseigneur voila ses étrangers dont ze vous ay parlé qui viennent vous faire la réuérance. (2)

---

(1) Récité par Jean François Bourdon.

(2) Récité par Pierre Dupont.

LE PREMIER PARLE EN SA LANGUE

Kastatsik etouagahrrouguin chia echiouravatou, gauueu iigareui to ke outagastiaron aguera, nounio aguektouda onontio karou a kakouatiudha : ouna aguiou agat katouïa to gueus niguek eu hoïou d'auhvatsik achieudvanneu onontio Kaiotsi. (1)

LE GÉNIE DES FORÊTS INTERPRÈTE

Monseigneur, ce sauvage d'une nation incognue aux peuples Européens, nous dit en son langage, qu'ayant ouy de bien loing, un grand bruit, il a apris de quelques chasseurs que c'estoient les salues dont on honorait l'arrivée du grand capitaine Onnontio, et que depuis ce temps là, il a touzours couru à perte d'haleine, pour venir joindre au plustot ses cris de joye et d'allegresse au bruit des canons. (2)

---

(1) Récité par Guillaume Brassart.

(2) Récité par René Chartier.

### LE SECOND ÉTRANGER

Nonouatongue niban, essema mandonamiegousuuin, ou samy pserok arenanbask netorokanrigouk sonkitang8atich missioüy netirigouk kijoussé sanguinakik egouma ouïprouz ni ouëstrouïo netechy meschagarant Onnontio ketaramikangouk missioueüy arenanback keki-kehibena Onnontio tegra. (1)

### LE GÉNIE INTERPRÈTE

Monseigneur, dit cet autre, d'une nation encore plus éloignée, nous estans rencontrés tous deux heureusement dans le mesme dessein à la faveur d'un grand bruit, qui retentissoit dedans l'air comme une espèce de tonnerre tout extraordinaire, nous avons couppé en courant par des chemins inconnus, au travers de diverses nations, lesquelles nous ont appris une nouvelle bien agréable qu'un homme incomparable estoit arriué en ce

---

(1) Récité par Paul Denys.

pays, pour y commander, et dans le dessein de rendre les hommes qui habitent ces forets, aussy grands dans le ciel, que lui mesme est grand sur la terre, nous uenons pour sçauoir au vrai ce qui en est, pour uoir de nos yeux ce grand personnage et prendre part au bonheur qu'il nous vient procurer. (1)

*Le Génie universel présente à Monseigneur  
les quelques captifs échappés des Iroquois  
qui en leur langue implorent sa miséri-  
corde.*

#### Le GÉNIE UNIVERSEL

Monseigneur voicy enfin de pauvres captifs eschappés tout fraîchement des mains des Iroquois ils se présentent à vous portant encore les marques de leur captivité ; c'est assez que vous les uoyiez pour estre touché de compassion sur leur misère, et les en délivrer. Ils se

---

(1) Récité par René Chartier.

trouvent icy heureusement en ce rencontre pour leur consolation, et pour prendre part à la joye commune, autant que la douleur extrême de leur cœur le peut permettre. (1)

### LE PREMIER CAPTIF HURON

Gastaronde de ka igué onnontio agati-tiorahty ondaskænk otinnonchiondy, sakakkouë onnontio ti onierha, onïatiout deskiataoüan Asciachenk asken, et sagon soukænt soutaouä d'aæentenhaon on kiessatannnou tisasaiakon nongecharontakkæaa onsalcætontak nonïaton takæyhatie askennon ohekæachiendæn d'aæendio. (2)

### LE GÉNIE INTERPRÈTE

Ah ! Monseigneur, dit ce pauvre Huron captif et chrestien, hélas Monsei-

---

(1) Récité par Pierre Dupont.

(2) Récité par Jean Baptiste Morin.

gneur, vous voyez en ma personne l'état déplorable d'un très grand nombre de mes frères, qui gemissent sous l'oppression de l'Iroquois ; ah qu'il vous plaise rompre nos liens par la force de vos armes, ces liens conviennent bien mieux à nos ennemis qu'à nous qui avons maintenant droit à la liberté des enfans de Dieu, s'il vous plaist nous accorder cette grâce, nous vous donnons parole, que nous ferons tous nos efforts pour les rendre eux memes enfin vos captifs, et les assuzettir pour jamais à vostre grandeur. (1)

LE SECOND CAPTIF DE LA NATION DES  
NEZ-PERCÉS

Ouskahkamig nidolaki olichinopex  
missonte nitalouligouk poualak, alini-  
ouix, malaumineck, akilistiniouek, na-  
doüe chiouek, kimakaligoux : oiagoüa-

---

(1) Récité par René Chartier,

missi onnontio kakita moat alichinogué  
niouë poutagou aiagoamissir niganout-  
chimon aspemink gatya nitilelendan. (1)

### LE GÉNIE INTERPRÈTE

Celuy cy, Monseigneur, vous adresse sa parole au nom des nations supérieures appellées les nez percées, les cheveux relevés et les Outaoüac, auxquels les Iroquois font aussy une très cruelle guerre, voicy le sens de ses paroles.

Onnontio, hélas, depuis que nous souffrons les rigueurs de la cruauté des Iroquois, nous nous regardons tous comme des victimes destinées au feu et aux flammes, qui ont desia dévoré une grande partie de nos compatriotes : mais nous nous promettons aucourd'huy ce bien, et cet auantage de vostre venue o grand onnontio, que tous ces feux de cruauté, qui nous environnent seront entierement esteins ou plustot se chan-

---

(1) Récité par Jean Poupart,

geront désormais en des feux de joye. Si le ciel nous fait une fois cette faueur, par nos mérites et par l'heureux succès de nos armes, nos richesses immenses des castors descendront iusques à nous tous les ans, et ensuite vostre zele et vostre charité envers tant de pauvres abandonnés, nous procureront réciproquement des personnes, qui nous ouvrent icy, parmy nous, les trésors des richesses éternelles. (1)

### LE GÉNIE UNIVERSEL

Monseigneur, voila les pensées et les sentimens de ces pauvres barbares que ze vous ay présenté, maintenant pour vous déclarer le reste du fond de leurs cœurs, ie mets à vos pieds de leur part, leurs couerones, les armes et les liens leur captiveté, leurs arcs et leurs flèches auprès de vos léopards invincibles, leur

---

(1) Récité par René Chartier.

seront doruauant tout a fait inutiles, et leurs liens ne peuvent estre employés plus honorablement, qu'à zoindre ensemble vos lauriers, et les attacher inséparablement à uos genereux desseins. Enfin Monseigneur, ils font hommages de leurs couronnes à la vostre ne prétendant relever jamais d'autre après Dieu que de vostre grandeur. (1)

---

(1) Récité par Pierre Dupont.

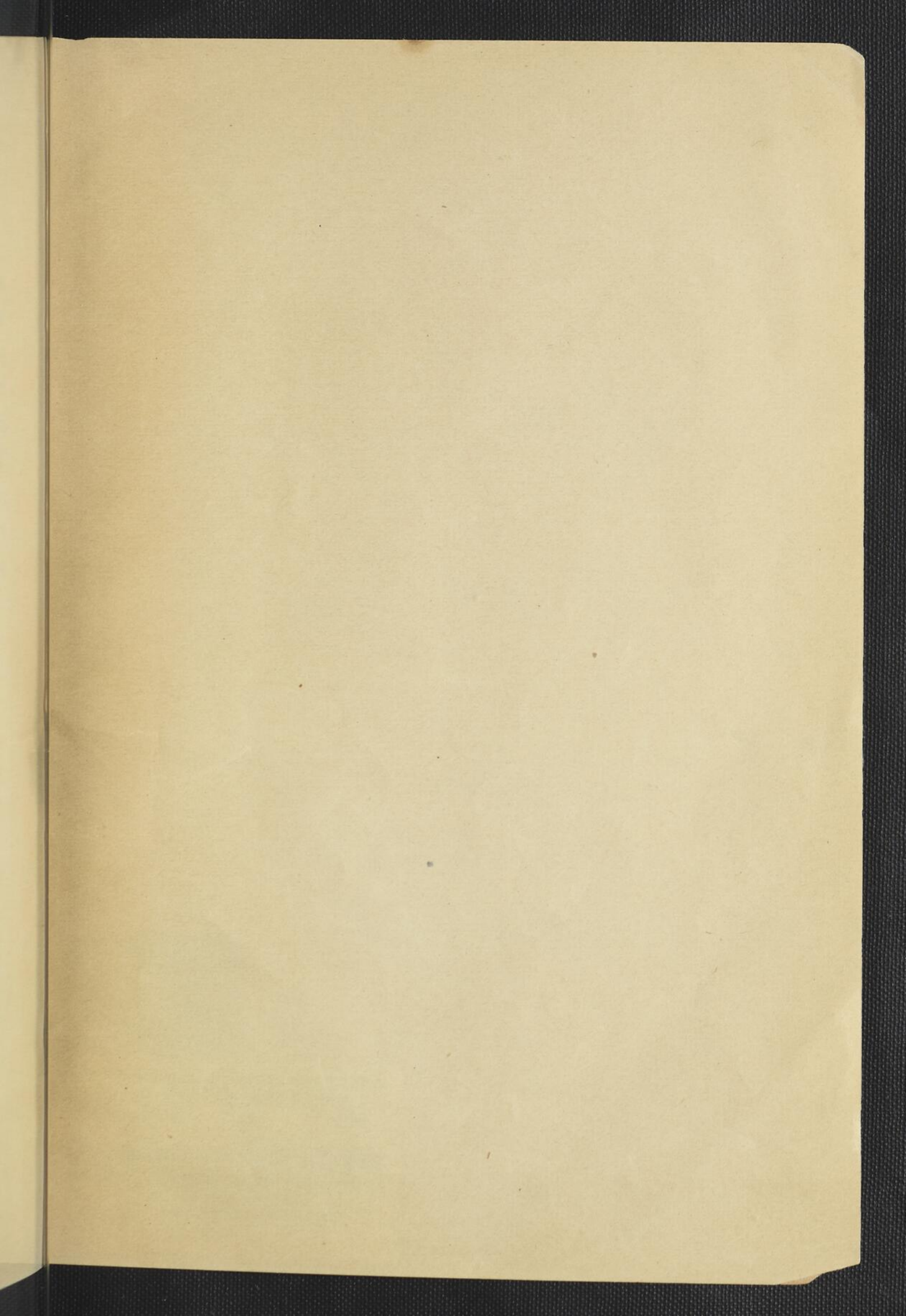
FIN.

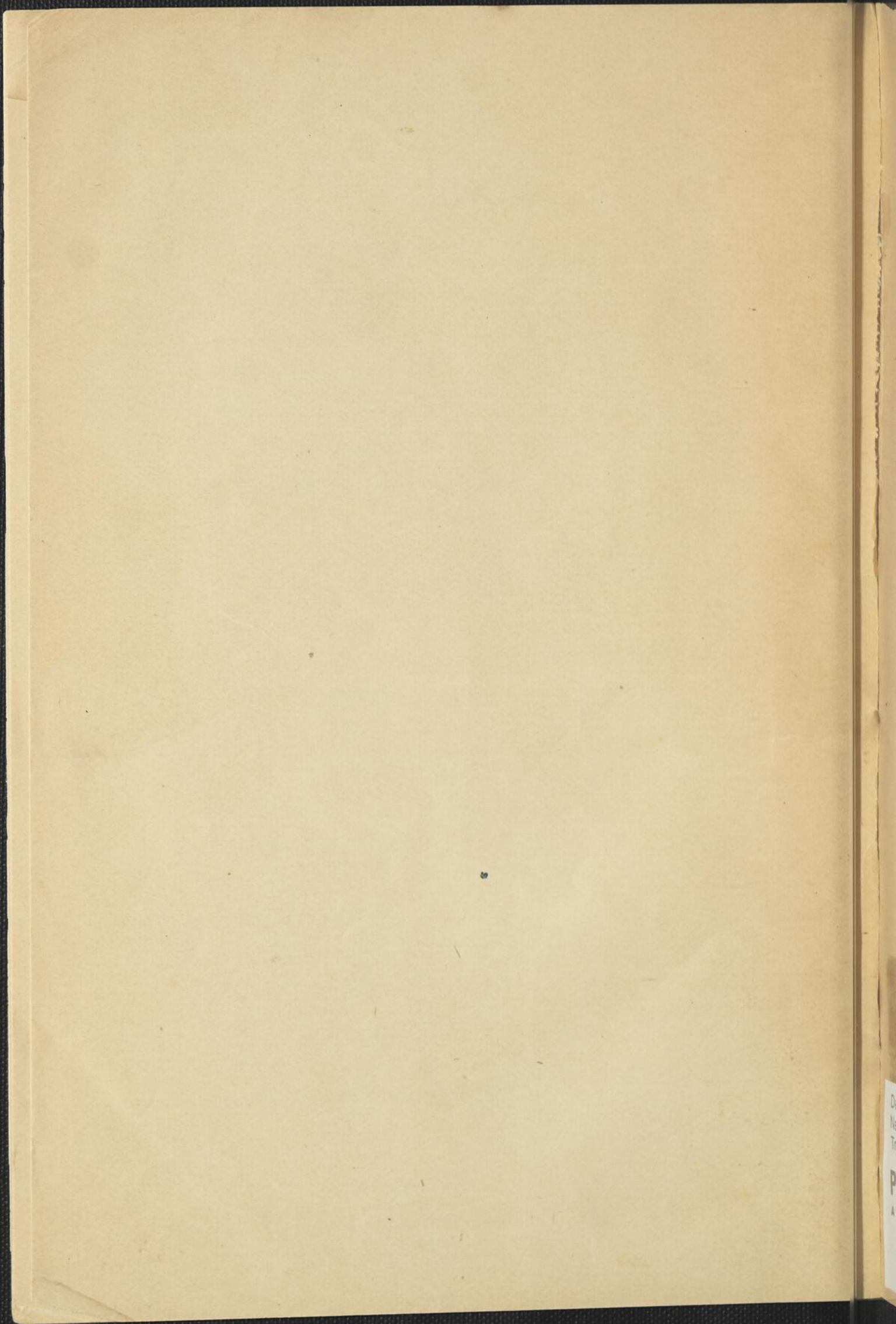


seront formant tout à fait inutile et  
 leurs liens ne peuvent être employés  
 plus d'ailleurs, qu'à rendre encore  
 plus vos intérêts et les attachés insépara-  
 blement à nos généraux de ce que vous  
 Monseigneur, ils sont hommes de leur  
 courtoisie à la votre ne perdant rien de  
 vos intérêts d'être après Dieu que de  
 votre grandeur. (1)

(1) Lettre par Louis de...







Deacidified using the Bookkeeper process.  
Neutralizing agent: Magnesium Oxide  
Treatment Date: FEB 2002

**Preservation Technologies**

A WORLD LEADER IN PAPER PRESERVATION

111 Thomson Park Drive  
Cranberry Township, PA 16066  
(724) 779-2111

**BNQ**



**C 000 072 619**

